

KABA
Essodinamodom,
Université de Kara,
Togo
Département de
Sociologie.
kabatho@yahoo.fr

Approche holistique des fondements de la crise des valeurs éthiques dans la communauté urbaine de Kara (Togo)

Holistic approach to the foundations of the crisis of ethical values in the urban community of Kara (Togo)

Résumé

Les valeurs éthiques apparaissent comme un gage de cohésion et de développement social. Leur connaissance, valorisation et assimilation participent au bien-être individuel et collectif. La ville de Kara a connu des jours où les valeurs éthiques étaient authentiques et respectées par tous. Force est de constater que ces valeurs périssent ces dernières décennies. La dévalorisation des valeurs s'accompagne de leur faible intégration notamment par les citoyens en particulier. La présente recherche se veut un cadre d'analyse des facteurs explicatifs de la crise des valeurs à Kara. L'hypothèse repose sur l'idée que la crise des valeurs éthiques est liée au déclin des pratiques endogènes d'éducation aux valeurs. Les résultats obtenus à la suite de l'analyse des données quantitatives et qualitatives montrent que la crise des valeurs s'explique par l'abandon des mécanismes traditionnels d'éducation aux valeurs longtemps assurés par des contes, des légendes, des chants communautaires et des pratiques initiatiques. Leur substitution imparfaite par des instances modernes de socialisation que sont l'école, les médias et des institutions religieuses a semé progressivement du trouble dans la transmission des valeurs. Aussi, l'urbanisation et la mondialisation ont contribué à relativiser, non seulement les normes sociales, mais aussi les convictions sur les valeurs éthiques et leur primauté.

Mots clés : Crise, éducation, holistique, valeurs, ville, Kara.

Abstract

Ethical values appear as a pledge of cohesion and social development. Their knowledge, development and assimilation contribute to individual and collective well-being. The city of Kara had good days when the ethical values were authentic and respected by all. It is clear that these values have declined in recent decades. The devaluation of values is accompanied by their weak integration, especially by city dwellers in particular. This research is intended as a framework for analyzing the factors explaining the crisis in values in Kara. The hypothesis is based on the idea that the crisis of ethical values is linked to the decline of endogenous values education practices. The results obtained following the analysis

of quantitative and qualitative data show that the crisis of values is explained by the abandonment of traditional mechanisms of education in values long ensured by tales, legends, community songs and initiation practices. Their imperfect substitution by modern institutions of socialization such as schools, the media and religious institutions has gradually sown trouble in the transmission of values. Also, urbanization and globalization have helped to relativize, not only social norms, but also beliefs about ethical values and their primacy.

Keywords: Crisis, education, holistic, values, city, Kara.

Introduction

Il s'est produit à Kara un évènement de mœurs ; un père fonctionnaire qui a pris l'habitude de coucher avec sa propre fille. La mère finit par prendre les deux protagonistes en flagrant délit. Le couple s'implose, la femme s'en va rejoindre ses parents laissant sa fille avec son époux. Une assise fut organisée pour régler le différend. Tandis que le père, meurtri par la honte, éprouvait toutes les difficultés à s'exprimer, la jeune fille de la vingtaine s'éclatait publiquement en ces termes « je ne comprends pas pourquoi maman ne comprend pas et s'énerve tant. Si elle n'est pas d'accord, elle peut partir ».

Cette surprenante réaction surprend encore par l'audace et l'arrogant qui la caractérise. Elle traduit la banalisation d'une pratique sociale répréhensible : l'inceste. En toute évidence, il y a quelque chose qui ne va pas. Un axe serait sorti de son ornière. Quoiqu'il ne suffise pas pour constituer un fait sociologique au sens durkheimien de l'expression, cet évènement est néanmoins révélateur d'un malaise social. Il pose un problème d'éthique et d'axiologie, de la connaissance, de la transmission, et le respect des valeurs dans la société actuelle en mutation. Entendues comme des prescriptions normatives inspirées des philosophies et des idéologies religieuses ou politiques tendant à orienter la conduite des individus, nos valeurs ont changé et surtout, pas dans le bon sens. Le changement de paradigme axiologique est caractérisé par l'afflux de nouveaux comportements contraires à la morale, à l'éthique et à l'esprit civique (REN-LAC, 2015, p. 3).

Car, dans les sociétés traditionnelles, les valeurs étaient plus solides et mieux définies. Il y avait plus de respect. Un seul regard des parents suffisait pour rappeler à l'ordre (E. Londono Orozco, 2006, p. 406). Par contre, de nos jours, tout le monde fait ce qu'il veut.

En effet, l'observation de la vie sociale à Kara dénote une excentricité dans la conduite des citoyens en rupture avec l'éthique sociale ou la morale. Aucun domaine ne semble être épargné. De l'économique au culturel en passant par le politique et le religieux, la conduite des nouvelles générations de citoyens ne laisse personne indifférent face à ce qu'il convient d'appeler la crise des valeurs. La décence n'est plus recherchée. L'honnêteté est devenue rare. Le respect du

prochain ou des aînés n'est que de façade et la solidarité, d'intérêt. Toute cette réalité urbaine est en tout point de vue en désaccord avec le substrat normatif qui fonde la spécificité de la culture locale. Comme le relevait REN-LAC (2015, p. 41),

De nos jours, il est aisé de constater que le respect est de plus en plus vide de contenu dans nos sociétés où les repères sont brouillés [...] Force est de reconnaître que toutes les valeurs traditionnelles ancestrales périssent ou pour reprendre Chinua Achebe, « Things fall apart ».

Dans divers domaines de la vie séculaire, des comportements jadis inconcevables deviennent récurrents, tolérés, s'ils ne sont pas encore acceptés. La trahison ou l'infidélité conjugale juxta les exigences réglementaires et contractuelles des unions modernes. Les fonctionnaires dans les administrations publiques se livrent à cœur joie à la corruption sous des formes diverses en dépit des exigences de probité prescrites par des normes en vigueur. Les jeunes de tout bord idéologique, prêts à contrarier aînés et décideurs n'hésitent pas à faire couler du sang. Les hommes de loi tout comme les hommes de foi torpillent la justice, maltraitent le faible et spolient l'indigent. Les plus hautes instances politico-religieuses ne sont guère épargnées par ce phénomène urbain de marasme moral. Face à l'effondrement de cet échiquier social, les plus consciencieux s'indignent que « le monde est gâté ». Non seulement le monde s'effondre, les plus jeunes générations semblent ne rien comprendre ni de l'indignation des anciens, ni de ce qui se serait gâté. Tandis-que les « anciens » manifestent la nostalgie des valeurs que devraient porter tout africain, ces jeunes se les représentent mal, traduisant ainsi l'hypothèse d'une rupture, une discontinuité dans leur transmission et l'assimilation de ces valeurs éthiques. A la perte des valeurs oppose une absence quasi-totale de mesures de sauvegarde ou de renforcement, notamment dans les cadres urbains.

Le cas échéant, la restauration des valeurs sociales procède logiquement par une bonne connaissance des causes réelles de la crise. Cependant, la question reste encore posée sur les origines profondes de la crise des valeurs dans la société togolaise en général et à Kara en particulier. La présente recherche se veut une analyse des facteurs endogènes de la décadence des valeurs avec la ville Kara comme point d'encrage. La motivation qui l'a sous-tend se justifie d'une part par la multiplication d'évènements et comportements excentriques désenchantés. D'autre part, « l'ignorance » généralisée des causes endogènes de la crise des valeurs et l'absence de mesures correctives attise notre curiosité scientifique.

1. Contexte et approche méthodologique de la recherche

1.1. Particularités du cadre d'étude

L'étude a pour cadre la ville de Kara. Elle est située à environ 400 Km au

nord de Lomé, la capitale. Kara est limité au nord par Pya, au sud par Awindjélo, à l'Est par Kétao et à l'Ouest par Adjengadè. C'est une agglomération de taille moyenne située dans la partie septentrionale du Togo. Elle a un poids démographique d'environ 168 000 habitants (DNSCN, 2018) constitués de différents groupes ethniques majoritairement dominés par les Kabyè. C'est une ville qui jouit d'une notoriété légendaire acquise à la faveur de la propagande politique et des grandes festivités initiatiques qu'elle a toujours abritées (Akpéma¹, Évala², Kondona³), drainant des touristes de tout horizon. En effet, Kara apparaît comme une ville politiquement stratégique, convoitée par tous les acteurs. Érigée en une sorte de seconde capitale, Kara sert depuis longtemps de plate-forme propagandiste du régime au pouvoir et une ville d'accueil pour les hôtes de marque du président de la république. Quoique ce fait ne soit pas d'actualité, il importe de rappeler que de nombreux ballets et groupes organisés défilaient sans cesse à Kara, au gré des événements, pour le plaisir des hôtes de marque, des autorités politiques et administratives ainsi que des touristes qu'ils peuvent drainer, faisant de Kara un pôle culturel, ludique et sensuel (E. Kaba, 2018). Depuis 2004, la ville de Kara accueille la deuxième université publique du Togo qui compte aujourd'hui plus de 21 000 étudiants. Cette explosion démographique n'est pas sans influence sur l'évolution des mœurs et valeurs.

1.2. Approches méthodologiques de collecte et de traitement des données

Eu égard à la complexité de la thématique et la diversité de cibles potentiellement concernées par le sujet, notre recherche combine plusieurs approches techniques. Une étude documentaire a été faite à travers les ouvrages, les articles scientifiques et de presse relatifs à l'évolution des valeurs. Les données secondaires disponibles ont été complétées par des données primaires obtenues à travers deux approches spécifiques (quantitative et qualitative) réalisées auprès de deux cibles. D'une part les personnes-ressources et leaders d'opinion constitués d'hommes et femmes politiques, de chefs traditionnels (gardiens des us et coutumes), responsables religieux (musulmans, catholiques, protestants, animistes) et responsables de médias ont été mis à contribution à travers des entretiens qualitatifs individuels et semis-directifs. Effectués sur la base de guides spécifiques, ces entretiens ont permis de recueillir leurs perceptions sur les origines de la crise des valeurs, les enjeux sociaux et les défis qu'elle pose. D'autre part, pour soutenir les données qualitatives, un questionnaire a été soumis à un échantillon probabiliste de répondants constitués principalement de parents, d'éducateurs formels, de jeunes étudiants et apprenants en vue d'évaluer leurs attitudes et pratiques en matière d'éducation aux valeurs et les difficultés rencontrées.

1 Akpéma est le nom d'un processus initiatique de la jeune fille chez les kabyè du Togo.

2 Évala est le nom d'un processus initiatique du jeune garçon chez les kabyè du Togo.

3 Kondona est le nom d'un autre processus initiatique du jeune garçon chez les kabyè du Togo.

Tableau 1 : Synthèse des catégories sociales touchées par l'étude

N° de Série	Type d'acteurs sociaux	Entretien qualitatif	Entretien quantitatif
1	Chefs traditionnels	03	0
2	Responsables religieux	03	
3	Responsable de médias	02	
4	Leader politique	01	
5	Parents	04	55
6	Enseignants	04	16
7	Étudiants et apprentis	0	33
TOTAL		17	104

Source : Données de l'enquête de mars 2021

A la suite de la collecte des données, leur traitement a été réalisé par le logiciel SPSS pour ce qui est des données quantitatives et le procédé d'indexation des idées clés en rapport avec la thématique pour ce qui est des données qualitatives. Les résultats quantitatifs sont présentés sous forme de tableaux, suivis d'une analyse des données qu'ils contiennent. Cette analyse est soutenue par des verbatim commentés issus d'entretiens qualitatifs.

1.3. Cadres théoriques de référence

L'interprétation des résultats de cette recherche se réfère à deux approches théoriques. D'une part, l'approche durkheimienne (1900) de la socialisation qui stipule que l'intégration sociale procède par une transmission systématique des normes et valeurs à l'individu. L'absence, la défaillance, l'incohérence ou l'échec de ce processus entraînerait des crises (l'anomie en l'occurrence). Cette théorie a permis de faire une relecture ambivalente des valeurs sous l'angle de la continuité/discontinuité en rapport avec la crise actuelle des valeurs à Kara. D'autre part, en songeant à la théorie de l'actionnalisme d'Alain Touraine (1965), la notion de la maîtrise de l'historicité permet de cerner la centralité de l'intégration des valeurs au système social global pour être viable. A ce titre la crise des valeurs sociales apparaît comme une crise systémique liée à une faible maîtrise de leur propre historicité par les sociétés togolaises en général et celles de Kara en particulier. Exposée à divers facteurs, la société urbaine n'arrive plus à faire son autocritique pour se définir des normes et valeurs sociales qui lui conviennent.

2. Résultats de la recherche

Cette section présente les résultats de la recherche dans une approche dialectique pour en favoriser une meilleure compréhension. La rubrique prend en compte aussi bien les résultats portants sur la perception de la crise des valeurs, les modes de transmission ainsi que les causes de la crise des valeurs sociales.

2.1. Les valeurs sociales et les modes traditionnels de transmission

Interrogés sur les valeurs sociales qu'ils connaissent, les enquêtés ont proposés les éléments ci-dessous consignés dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Répartition des enquêtés selon leur connaissance des valeurs sociales

Valeurs sociales	Effectif	Pourcentage
Le respect	91	87,5%
L'honnêteté	78	75%
La solidarité	94	90,4%
Le pardon	84	80,8%
L'humilité	80	76,9%
La discipline	74	71,2%
Autres valeurs	19	18,3%
TOTAL	104	100

Source : Données de l'enquête de mars 2021

Les données de ce tableau montrent que les enquêtés ont une connaissance relative des valeurs sociales. Ils citent entre autres valeurs sociales, la solidarité (90%), le respect (87,5%), le pardon (80,8%), l'humilité (76,9%). La mention récurrente de ces valeurs parmi tant d'autres citées par les enquêtés traduit l'importance qu'elles revêtent dans la société. Ces valeurs ainsi reconnues sont transmises par des moyens spécifiques, propres à la tradition des us et coutumes du milieu. Le tableau suivant présente les principaux moyens par lesquels elles sont traditionnellement transmises au plus jeunes à Kara.

Tableau 3 : Répartition des enquêtés selon les perceptions des principaux moyens traditionnels de transmissions des valeurs

Moyens de transmission	Effectif	Pourcentage
Les contes	83	79,8%
Les légendes	48	46,2%
Les chants	73	70,2%
Les proverbes	72	69,2%
Les processus initiatiques	52	50%
L'exemplarité des conduites des adultes	53	51%
Total	381 ¹	

Source : Données de l'enquête de mars 2021

D'après ce tableau, les principaux moyens traditionnels de transmission des valeurs sociales au plus jeunes sont les contes (79,8%), les chants (70,2%),

les proverbes (69,2%) et l'exemplarité de la conduite des adultes d'après 51% des enquêtés. En effet, contes, légendes, proverbes et chants traditionnels divers ont longtemps servi de moyens pour transmettre des messages spécifiques et importants à des occasions diverses telles que pendant les semailles, les récoltes ou les initiations. Les extraits de propos suivants corroborent cette réalité :

C'est principalement en famille que les ancêtres insistaient sur l'acquisition des valeurs. Les contes, les proverbes, les occasions folkloriques étaient des moments forts de transmission de valeurs et d'apprentissage des bonnes manières aux enfants (Chef canton, 57 ans).

Ils les éduquaient en les impliquant dans leurs activités quotidiennes. Aussi, on éduquait les enfants en leur montrant l'exemple. S'il va au champ, tu le suis, s'il va au marigot, tu le suis. Les enfants respectaient beaucoup leurs parents et les suivaient dans tout ce qu'ils leur demandaient. Avec ça, on les conseillait à chaque fois sur ce qui est bien et ce qui n'est pas bien. C'est lui qui t'a mis au monde, tu suis ses pas, tu fais ce qu'il te dit et tu ne peux pas faire autre chose (Mère de famille, 37 ans).

Traditionnellement, lorsqu'arrivaient les moments des semailles, on rassemblait les membres de la communauté en groupe pour décortiquer l'arachide. C'est lors de ces rassemblements qu'on profite pour vous conter les histoires de la vie pour vous montrer ce qu'il faut faire pour mieux vivre. Après les récoltes, l'on organisait des manifestations festives au cours desquelles sous les aînés transmettaient le savoir et le savoir-faire aux plus jeunes à travers des chants, danses et histoires (Pasteur d'une église, 45 ans).

Ces données montrent que la famille était le point d'ancrage de la transmission des valeurs sociales. Chargés de leur transmission, les aînés y tenaient beaucoup à travers diverses occasions de contact avec les membres de la famille, du clan ou de la communauté. La pratique des contes, des proverbes, des chants et manifestations à caractère éducatif étaient systématisés et observés. Les écarts de conduites n'étant pas tolérés, l'éducation par l'exemplarité de la vie de ces aînés y occupait une place prépondérante. Ayant été éduqués par les mêmes mécanismes, chaque adultes de la communauté avait l'obligation de servir de modèle. Le système programmatique d'initiation des jeunes filles et garçons à travers *Akpéma* et *Évala* remplissait cet objectif de faire de chaque jeune un adulte responsable comme le précise cet enquêté :

Lorsque vous prenez la lutte *Évala* par exemple, il est dit qu'on prépare les jeunes pour les combats futurs. La défense de soi

sur tous les plans. En cherchant à développer la force physique du jeune, cela lui permet de cultiver, de se sauver en face d'un danger, de s'affirmer homme partout il passe. Voilà pourquoi Évalo est mis en situation réel devant une difficulté et il ne peut être aidé par personne. Ça veut dire que dans cette vie, tu es sensé être en mesure d'affronter ça seul. C'est pourquoi ces enfants qui font leurs trois ans de lutte, même s'ils sont terrassés à chaque fois, ce sont au final des enfants courageux. Ils sont prêts à tout affronter sans crier au secours. Et c'est la valeur recherchée. Par contre l'initiation Akpéma est une période au cours de laquelle on dit à Akpénou⁴ qu'elle est grande pour être mère au foyer. On lui dit alors, voici la conduite qu'il te faut. Et c'est là que pendant trois ans la responsable inculque à la jeune fille les valeurs, la morale, l'éthique, le respect et la soumission. Dans ces conditions, les jeunes filles ou garçons sortent de leur initiation avec des connaissances et convictions sur des valeurs sociales qu'ils ne monnaient pas facilement (Enseignant, 43 ans).

En d'autres termes, la transmission des valeurs était rigoureusement observée dans la société traditionnelle. Elle était assurée aussi bien par la parenté que tous les autres membres de la communauté. Le passage nécessaire de tout jeune par le système d'initiation assurait la connaissance des valeurs, imprimait une ferme conviction des apprenants et garantissait le respect de ces valeurs dans cette société traditionnelle. Au fil du temps, la pratique a évolué pour donner lieu à d'autres formes de mécanismes de transmission des valeurs.

2.2. Les canaux modernes et les difficultés de transmission des valeurs sociales

L'analyse des données collectées, montre que les mécanismes de transmission des valeurs sociales ont beaucoup évolué dans la ville de Kara. Contrairement à la société traditionnelle où la pratique des contes, des légendes, des proverbes, des chants initiatiques diverses étaient l'apanage, l'éducation aux valeurs continue d'être relativement observée, mais au moyen de canaux différents, considérés comme modernes et mieux adaptés au contexte social actuel. Le tableau ci-dessous présente la répartition des enquêtés selon leur perception des moyens actuellement utilisés pour la transmission des valeurs.

⁴ Akpénou désigne la candidate à l'initiation Akpéma, celle qui subit l'initiation.

Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon leur perception des moyens actuels de la transmission des valeurs sociales

Canaux modernes de transmission	Effectif	Pourcentage
Les programmes scolaires	87	83,7%
Les émissions médiatiques	66	63,5%
Les enseignements religieux	74	71,2%
Les dialogues familiaux	76	73,1%
Total	303 ²	

Source : Données de l'enquête de mars 2021

Les données de ce tableau montrent que, dans l'imaginaire collectif, le système scolaire occupe une importante place dans la transmission des valeurs sociales. En effet, 83,7% des enquêtés pensent que cette charge d'éducation à la vie sociale est garantie par les programmes scolaires. La famille ne semble pas être la première instance de socialisation dans la mesure où elle vient en deuxième position (selon 73,1% des enquêtés). Les enseignements religieux (71,2%) et les émissions médiatiques (63,5%) sont aussi perçus comme moyens mis à contribution dans la transmission de ces valeurs sociales.

Il s'agit là d'une perception, voire des attentes sociales vis-à-vis de ces différents canaux à jouer un rôle. L'analyse des données qualitatives confère à ces canaux modernes de transmission une contribution limitée, voire mitigée. Autant tous les citoyens n'ont pas été systématiquement scolarisés, autant ils ne sont pas tous adeptes de religions « révélées » et tous n'ont pas forcément accès aux médias. En réalité, le rôle d'éducation aux valeurs apparaît marginal dans les programmes scolaires et médiatiques en l'occurrence. Ces canaux sont relativement appropriés pour assurer la connaissance des valeurs sans en avoir les moyens de mobiliser une réelle prise de conscience et la conviction de l'apprenant. Les verbatim qui suivent illustrent l'espoir mis dans ces principaux moyens actuels de transmission des valeurs sociales et leurs limites.

Aujourd'hui, l'essentielle de la charge de transmission des valeurs est laissée à l'école. C'est pourquoi tous les enfants doivent aller à l'école pour apprendre des leçons d'éthique. Mais l'une des difficultés aujourd'hui est qu'à l'école, on enseigne aux enfants leurs droits, on ne leur enseigne pas leurs devoirs (Chef canton, 57 ans).

Aujourd'hui, c'est l'école. L'école avec toutes ces disciplines, ses programmes qui ne sont pas toujours adaptés, qui ne tiennent pas toujours compte de nos réalités pour que l'enfant grandisse avec des valeurs endogènes. Les masses médias aussi, sauf qu'ils sont devenus pluriels et qu'il faut une bonne culture critique pour discerner et faire la part des choses. Il y a aussi des conférences, des séminaires et des partages qui

sont aussi des canaux par lesquels ces valeurs sociales sont transmises aujourd'hui (Prêtre catholique, 47 ans).

Rendue nécessaire pour tous, l'école est sensée assumer ce rôle de transmission, principalement à travers des programmes scolaires riches, articulés à cet effet et exécutés par des enseignants qui connaissent et vivent ces valeurs sociales. Cependant, le constat des enquêtés fait état des programmes scolaires inappropriés, extravertis et orientés vers la promotion des droits des enfants qu'à leurs devoirs face aux normes et valeurs sociales. Ce que S. Badian (1963, p. 43) relevait en ces termes « Je ne sais ce qu'on vous met dans la tête à l'école. Mais vous nous revenez gâtés, insolents et irrespectueux [...] vous vous croyez supérieurs à tous les autres. ». Cette citation de S. Badian trouve un écho favorable dans le contexte urbain de Kara. La situation est renforcée par l'action des organes de communication audiovisuels et leurs programmes et émissions ambivalents promouvant des valeurs contradictoires. Tout ceci augure d'énormes difficultés dans la transmission des valeurs sociales à Kara. Pour les enquêtés, la transmission de ces valeurs se heurte à diverses difficultés comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau 5 : Répartition des enquêtés selon leur perception des principales difficultés éprouvées dans la transmission des valeurs aux plus jeunes

Difficultés éprouvées	Effectif	Pourcentage
Le manque de temps	59	61,5%
L'ignorance d'astuces ou de moyens pour le faire	44	45,8%
Le manque de coopération des jeunes	60	62,5%
L'émergence de valeurs contradictoires	50	52,1%
Le déficit d'exemplarité du monde des adultes	44	45,8%
Total	257 ³	

Source : Données de l'enquête de mars 2021

Des données de ce tableau, il ressort que l'essentiel des difficultés éprouvées, de nos jours, dans la transmission des valeurs sociales sont liées à l'indisponibilité des acteurs, leur ignorance ou l'absence de modèle dans le respect des valeurs. Pour les enquêtés, la difficulté majeure est relative à un manque de coopération des jeunes (62,7%). Ils ne coopèrent pas, parce qu'ils sont au prise avec des valeurs contradictoires (52,1%) souvent relayées par les médias et réseaux sociaux. C'est ce que mettent en exergue les propos de ce parent :

Avec la démocratie les parents n'ont plus de pouvoir sur les enfants. Tu vas reprocher ton enfant pour avoir mal fait et cet

enfant va aller porter plainte. Pire encore, on va te donner tort devant ton enfant. Or tu voulais juste lui apprendre à vivre. Il y a aussi l'interdiction de châtiments corporels sur les enfants à l'école et à la maison. On leur enseigne même là où il faut aller se plaindre s'ils sont frappés par leurs parents. C'est devenu un vrai problème aujourd'hui (Père de famille, 48 ans).

A ces difficultés s'ajoute le manque de temps (61,5%) aussi bien pour les éducateurs (parents et enseignants) que les jeunes sensés profiter des mécanismes de transmission des valeurs. Pour ce Chef canton,

Les gens veulent vraiment éduquer leurs enfants aux valeurs sociales comme avant, mais il n'y a pas de temps. Les matins, par exemple, tout le monde est pressé d'aller à son travail. Les enfants vont à l'école. Le soir, on revient fatigué et parfois tard. Après le mangé, on n'a pas vraiment le temps de causer ensemble, se raconter des contes et histoires. D'ailleurs les enfants doivent apprendre leurs leçons. Tout ça là fait que vraiment, c'est compliqué (Chef canton, 57 ans).

Les charges quotidiennes des parents empêchent ces derniers de disposer du temps pour se servir des moyens classiques d'éducation aux valeurs (les contes et légendes, les initiations, etc.). Non seulement ils manquent d'astuces pour le faire systématiquement, mais aussi, ils ne peuvent non plus compter sur leurs pairs par déficit d'exemplarité qui caractérise le monde des adultes.

Au fond, toute la difficulté de l'enseignement de l'éducation civique et morale réside là. Les enseignants peuvent enseigner les attitudes, mais si dans la société globale les comportements ne sont pas conformes à ce qui est enseigné dans les écoles, il est clair que notre morale aura été un catéchisme vain. Les plus jeunes qui apprennent aussi par imitation ont vite fait de comprendre, que les valeurs enseignées à l'école ne sont pas de vraies valeurs, mais des valeurs justes, bonnes pour obtenir des points. L'extraordinaire dissociation de l'école et de la vie réelle est une facette de la crise des valeurs (REN-LAC, 2015, p. 46).

En d'autres termes, l'enseignement et l'apprentissage des valeurs vont de pair avec l'exemplarité de la conduite du moniteur. Par défaut, il s'est installé une crise de valeurs dont les facteurs restent diversement appréciés.

2.3. Les perceptions sociales et les causes de la crise des valeurs

Les troubles et manquements observés dans le respect des valeurs sociales sont perçus comme une crise dans la mesure où ils perturbent l'équilibre social et rompent l'harmonie entre les coutumes et les pratiques. Les enquêtés apprécient diversement cette idée de crise. La variation des perceptions est essentiellement liée à l'âge. Le tableau suivant présente les points de vue des enquêtés selon leur âge.

Tableau 6 : Perception des enquêtés de la crise des valeurs par rapport à leur âge

Modalités	Moins de 20 ans		Entre 20 et 39 ans		40 ans et plus	
	Effectif	N % colonne	Effectif	N % colonne	Effectif	N % colonne
C'est vrai	3	75%	70	81,4%	12	92,3%
C'est relatif	1	25%	10	11,6%	1	7,7%
C'est faux	0	0%	3	3,5%	0	0%
Ne sait pas	0	0%	3	3,5%	0	0%
Total	4	100%	86	100%	13	100%

Source : Données de l'enquête de mars 2021

Ces données indiquent que la population enquêtée a conscience de la crise des valeurs. Cette prise de conscience est davantage liée à l'âge et les taux évoluent de la classe des moins de 20 ans vers la classe des 40 ans et plus. En effet, 92,3% des enquêtés âgés de 40 ans et plus estiment qu'il y a crise des valeurs à Kara. Dans la tranche de 20 à 39 ans, c'est plutôt 81,4% qui sont d'avis. Par contre, ce taux est encore plus faible dans la catégorie des moins de 20 ans, soit 75%. Ces données correspondent à la logique sociale, en ce sens que la perception de la crise des valeurs est, en partie, une question d'âge et d'expérience vécue qui permettent d'opérer une comparaison entre un passé aux valeurs authentiques et un présent problématique. Ce qui explique que les jeunes soient peu nombreux à percevoir la crise et l'apprécier à sa juste valeur. Pour REN-LAC (2015, p. 31-32), les aînés ont encore la nostalgie des valeurs morales éthiques qui sont celles que tout africain se devait ou se devrait d'incarner :

Le respect de la tradition, le respect de la nature ou de l'environnement, le respect des dieux, le respect des anciens, le respect de l'étranger ou l'hospitalité, le respect des morts, le respect des interdits et des totems, le respect de la parole donnée, le respect des maîtres et des éducateurs, le respect de

la vie, le respect des femmes, nos mères, le respect de la femme mariée, le droit d'ainesse, le respect des beaux-parents, respect de la parenté ou de la famille, respect du voisinage, respect du mariage, respect de l'ennemi, la solidarité, le travail, la vérité, le bien, la justice, l'équité, la tolérance, le pardon, la loyauté, l'honnêteté, l'humilité, le courage, la dignité, la compassion, l'endurance (REN-LAC, 2015, p. 31-32).

Ces valeurs sont en perte de vitesse en milieu urbain à Kara. Les facteurs explicatifs de cette crise des valeurs éthiques se situent à plusieurs niveaux. Le tableau qui suit présente la position des enquêtés par rapports aux différents facteurs identifiés.

Tableau 6 : Répartition des enquêtés selon leur perception des causes de la crise des valeurs sociales

Causes de la crise des valeurs	Effectif	Pourcentage
La faiblesse de l'éducation familiale	85	83,3%
L'arrivée de nouvelles valeurs occidentales	81	79,4%
Le manque de ressources des parents (temps, savoir-faire, revenu décent)	40	39,2%
La faible prise de conscience des parents	67	65,7%
L'abandon des pratiques traditionnelles d'éducation	67	65,7%
L'influence négative des médias	63	61,8%
TOTAL	403 ⁴	

Source : Données de l'enquête de mars 2021

Les statistiques de ce tableau indiquent que la principale cause de la crise des valeurs est liée à la faiblesse de l'éducation familiale d'après 83,3% des enquêtés. La famille étant la première instance de socialisation de l'individu, elle serait logiquement plus à même de répondre de la crise des valeurs éthiques de la société actuelle. Un manquement dans ce rôle impacte la connaissance, l'assimilation et l'intégration de l'individu par manque d'une institution crédible de substitution. Cette faiblesse de l'éducation familiale est associée à une faible conscience des parents (d'après 65,7%) de la nécessité d'œuvrer systématiquement à la transmission de ces valeurs à leur progéniture. L'arrivée de nouvelles valeurs (79,4%) notamment occidentales, souvent diffusées par les médias renforce l'influence de ces derniers sur la dégradation des valeurs d'après 61,8% des enquêtés. Le développement actuel de la technologie et l'accessibilité accrue aux médias dans toute leur diversité amenuisent la connaissance et le respect comme le souligne cet enquêté en ces termes :

Les masses médias sont vraiment un problème aujourd'hui pour les jeunes. Avant, il n'y avait pas la radio et autres qui

pouvaient donner d'autres types d'informations comme la télé, l'internet, les réseaux sociaux. Ce que les parents disaient en famille, c'est ce que les aînés reprenaient dans le quartier, c'est ce que les enfants retenaient. L'évolution actuelle du monde fait que c'est ce que les gens écoutent et voient sur les médias et les réseaux sociaux, c'est ce qu'ils font. Aujourd'hui, les enfants sont comme s'ils boivent à plusieurs sources. Malheureusement, ils manquent des éléments de discernement (Enseignant, 43ans).

Comme facteur de la crise, l'abandon des pratiques traditionnelles d'éducation (65,7%) aux valeurs éthiques a laissé la place à des sources d'information hétérogènes et parfois douteuses. Les médias contribuent à l'apprentissage des valeurs. Mais l'orientation de leurs différentes émissions peut aller dans des sens aussi opposés que les publics qu'ils desservent. L'ensemble des programmes diffusés présente une configuration telle que le pire jouxte le meilleur et le vertueux, le cynique. D'où le nécessaire démêlage et le discernement que les jeunes n'ont pas assez souvent. A ce titre Les médias en général et les réseaux sociaux en particulier apparaissent comme un moyen de socialisation à impacts mitigés. En d'autres termes, la crise des valeurs apparaît alors comme la résultante de l'ouverture de la société au reste du monde grâce à la technologie d'une part, la modernisation qui fait du monde un village planétaire d'autre part et enfin l'urbanisation qui crée, en dernière essor, les conditions de l'accessibilité.

3. Discussion des résultats de la recherche

L'étude des facteurs de la crise des valeurs dans la ville de Kara a abouti à d'importants résultats en dépit de la subjectivité et la relativité qui caractérisent le sujet. Elle montre que la crise des valeurs observée dans la ville de Kara est une crise systémique liée à une substitution imparfaite des modes traditionnels de transmission des valeurs qui s'est opérée à la faveur de l'urbanisation et de la mondialisation. Les nouvelles institutions qui s'installent progressivement avec l'espoir d'assurer le relais dans l'éducation aux valeurs éthiques par des mécanismes innovants, vont prouver leurs limites, leur inadéquation, voire leur perversité dans l'accomplissement de ce rôle. La dégringolade des valeurs éthiques prend alors la communauté urbaine au dépourvu dans un contexte mondialisé où les valeurs cardinales de la société continuent de perdre leur authenticité.

3.1. Une substitution imparfaite de la tradition éducative aux valeurs éthiques

L'étude montre que la crise des valeurs est en partie une crise du système d'éducation inapproprié, inefficace. Elle fait suite à un processus d'abandon progressif des modes endogènes de transmission de valeurs qui reposaient

essentiellement sur des pratiques sociales instituées et perpétuées par la tradition des us et coutumes. Les contes, les légendes, les chants communautaires, les processus initiatiques étaient systématiquement pratiqués. Les enfants se retrouvaient « tous les soirs autour d'un vieux, généralement autour du feu, pour écouter des leçons de sagesse à travers des comptes et des proverbes » (D. Nshole Babula, 2003, p. 189). Ces contes en l'occurrence visaient à mobiliser les sentiments, la conviction et l'adhésion aux leçons de morale et à l'idéologie sociale qui les sous-tendent. M. S. S. Kanji et F. K. Camara (2000, p. 75) le souligne en ces termes :

Il n'est plus discuté que contes, proverbes et maximes véhiculent les valeurs de civilisation des communautés qui les produisent et les répètent. Ils sont des instruments de propagation d'idéaux et de normes de conduites reflétant la mentalité profonde des peuples qui les ont façonnés et auxquels ils s'adressent. Ils servent à promouvoir un certain comportement, à justifier des prises de position, à alléger des angoisses, à transmettre des modèles ou à glorifier un idéal.

D'un langage humoristique et accessible à tous, la pratique communautaire des contes et devinettes telle qu'elle s'observait à Kara était un moment de loisir favori et de communication entre jeunes et adultes. L'initiation des filles et garçons largement pratiquée dans les couvents étaient d'importants moments d'hibernation et d'imprégnation aux valeurs sociétales.

Avec l'urbanisation et l'accroissement démographique, d'autres besoins et priorités ont fait leur apparition, entraînant la disparition progressive de ces modes traditionnels de transmission. Le développement du salariat et la nécessité de scolarisation a réduit les contacts et la communication en famille. Absorbés par leurs occupations, les parents tendent à délaissier (souvent toute la charge de l'éducation et de l'instruction de leurs enfants aux autres institutions de socialisation (A. S. Toudeka, 2008, p. 13). L'éducation aux valeurs longtemps pratiquée dans les ménages se retrouve confiée à certaines institutions telles que l'école, pour en assurer le relais.

Alors que le Ministère de l'éducation nationale est remplacé depuis la réforme de 1975 par le Ministère de l'enseignement, on assiste dès lors à une perte de vitesse de l'enseignement civique et moral jusque-là dispensé au seul niveau primaire du système scolaire. Ni l'école, ni l'église ne parvient à assurer efficacement la transmission des valeurs éthiques, tant leurs priorités se retrouvent à califourchon entre l'éthique et l'intérêt.

Ces résultats obtenus sont soutenus par ceux de L. Thiaw-Po-Une (2006) qui montre que la crise des valeurs est liée au déclin des sociétés régies par la tradition et qui ont entraîné la relativisation de morales devenues concurrentes et entrant sans cesse en débat les unes avec les autres :

Le débat éthique, considéré simplement comme tel, et quel

qu'en soit le contenu, serait ainsi le symptôme le plus clair d'un changement de régime intervenu dans la conscience morale elle-même. Un changement de régime induit, au moins en partie, par la façon dont, n'entendant plus recevoir ses principes d'évaluation d'une instance transcendante (ordre du monde, volonté divine, autorité des générations antérieures), l'individu a entendu s'en concevoir comme auteur et récuser toute soumission à la loi d'un autre, de quelque nature que fut son altérité (L. Thiaw-Po-Une, 2006, p. 770).

Si l'individuation de la société apparaît ici comme facteur cardinal de cette crise, F. Akindès (2003) y voit le résultat des perturbations engendrées par la colonisation et l'absence de choix clairement opéré entre les valeurs de modernité et de la tradition. En d'autres termes, la crise des valeurs est une crise de transition imparfaite et inachevée dans la mesure où les sociétés africaines n'ont pas encore définitivement résolu la question du choix entre ces deux catégories et leurs pendants d'autonomie individuelle ou d'attributs sociaux qui légitimeraient les conduites individuelles.

S'il est vrai que les générations d'avant les années 1950 ont bénéficié d'une éducation essentiellement traditionnelle avec ses qualités et ses vertus, il est aussi vrai que rien n'a valablement suppléé cette forme d'éducation de nos jours. Non seulement plusieurs éducateurs n'ont pas reçu ce genre d'éducation basée sur des ressources endogènes, ils sont logiquement loin de l'apprendre à leurs progénitures. De ce point de vue, le système éducatif actuel reste un système de fortune fait de recettes puisées à différentes sources. L'acculturation s'installe progressivement au gré l'urbanisation et la mondialisation.

3.2. La crise des valeurs comme fille de l'urbanisation et la mondialisation

L'étude montre aussi que l'urbanisation et la mondialisation ont joué un rôle important dans l'amoindrissement des valeurs éthiques. En effet, la ville de Kara a connu un accroissement démographique à la faveur de l'ouverture de l'Université de Kara en 2004. Son ouverture au monde s'est renforcée par l'accès à l'internet, la téléphonie mobile et à diverses chaînes de télévisions nationales et internationales. Le décroisement identitaire inhérent à cette dynamique produit une relative acculturation chez les citadins. La pression des changements vers la modernité juxte la résistance du conservatisme des traditions locales. Le questionnement des valeurs et pratiques qui s'impose dans les mentalités, progresse vers l'assimilation d'une culture urbaine hybride qui combine modernité et authenticité.

Le recul des modes traditionnels d'éducation s'est accompagné d'une vaine espérance fondée sur le système d'éducation moderne où l'école et les médias occupent une place prépondérante. C'est sans compter avec les

idéologies qui sous-tendent ces nouveaux cadres éducatifs dont l'objectif est de faire la propagande de l'individualité, la liberté, la démocratie. Au lieu de la promotion des valeurs locales, l'école et les médias ont contribué, à travers leurs programmes, à distiller l'idée que l'individu prime sur le groupe, les droits sur les devoirs. En l'absence de modèle morale et éthiques, la jeune génération de citadins ne jure que par les contenus scolaires et des médias en dépit de la contradiction qui les caractérise. L'ampleur des faits immoraux dans les films est indissociable de ce nouveau contexte d'urbanité, contribuant ainsi à blaser les consciences individuelles.

Ce résultat est confirmé par les travaux de REN-LAC pour qui, la perte des valeurs morales et civique est liée, à l'école moderne ainsi qu'à une série d'autres facteurs tels que le déferlement de la culture occidentale, le manque de respect de la tradition des us et coutumes, le téléphone portable, et les nouvelles religions qui n'arrivent pas à s'assujettir et canaliser les consciences individuelles. Ce résultat est aussi soutenu par E. Londono Orozco (2006) lorsqu'il met en exergue la part importante jouée par la mondialisation en matière d'altération des valeurs. Pour lui, « la famille, l'école, la société, la mondialisation, sont visées par des critiques disant leur échec ou leur déviance par rapport à leur responsabilité dans la transmission de valeurs » (E. Londono Orozco, 2004, p. 406). Aussi, dans un rapport d'étude, l'UNESCO soulignait que « le questionnement sur les valeurs est le symptôme des mutations profondes que connaissent nos sociétés sous les effets conjugués de ces deux phénomènes de grande ampleur que sont la mondialisation et les nouvelles technologies » (UNESCO, 2004, p. 7, cité par E. Londono Orozco, 2004, p. 406). Par leur capacité de suggestion et d'influence celles-ci ont profondément mis à rude épreuve la capacité des sociétés contemporaines à maîtriser leur trajectoire normative et éthique.

Vibrant au rythme de la tendance liée à l'urbanisation et la mondialisation, la communauté urbaine de Kara n'a su préserver sa lucidité et sa perspicacité dans le choix et la préservation de ses valeurs éthiques. Car les sociétés africaines éprouvent depuis longtemps déjà ce malaise dans la mesure où, désaxées par la colonisation occidentale, elles peinent à retrouver leur authenticité, notamment dans les valeurs qui doivent les régir (F. Akindès 2003). Elles sont « contraintes » de composer avec les valeurs « étrangères » léguées par la colonisation et entretenues par différents idéologies modernistes.

Conclusion

L'objectif de cette recherche a été d'analyser les facteurs sous-jacents la crise des valeurs éthiques dans la société urbaine de Kara. A travers une approche quantitative et qualitative, la vérification de l'hypothèse fondé sur la déchéance du système traditionnel d'éducation aux valeurs et ses implications a permis de démêler deux facteurs essentiels au fondement de cette crise. En effet, la crise actuelle des valeurs à Kara intervient dans un contexte marqué par un abandon des pratiques sociales structurantes et leur substitution imparfaite avec des dispositifs

de fortunes incapables d'assurer la promotion harmonieuse de l'éducation aux « bonnes mœurs ». La pratique des contes, des légendes, des proverbes, des devinettes, des chants communautaires et l'initiation systématiques des jeunes par cohortes a cédé la place aux enseignements scolaire, médiatique et religieux sous la pression de la modernisation. Cependant, ces nouveaux cadres d'éducation aux valeurs sociales imposés par l'urbanisation et la mondialisation se révèlent incapables d'assurer parfaitement ce rôle, tant leur agenda inapproprié et truffé de contradictions entraîne des effets pervers sur le processus de transmission et d'assimilation des valeurs éthiques. Face à un difficile retour à l'authenticité des pratiques éducatives la société urbaine de Kara se contente plutôt de se maintenir à la suite de son déroutement.

Bibliographie

AKINDES Francis, 2003, « Le lien social en question dans une Afrique en mutation », in Josiane Boulad-Ayoub et Luc Bonneville, *Souverainetés en crise*, pp. 379-403, Collection: Mercure du Nord.

BADIAN Seydou, 1953, *Sous l'orage suivis de la mort de Chaka*, Présence africaine.

GAYIBOR Nikoué Théodore, 2013, *Le Togo : des premiers âges aux années 1960*, Lomé, Les Presses de l'UL, p.556.

KABA, Essodinamodom, 2018, « Kara ou l'excentricité érotique d'une ville au cœur des grandes traditions », Revue *Société et Économies*, N°13, pp.123-138.

KANJI Malaado Samba Saliou et CAMARA Fatou Kiné, 2000, *L'union matrimoniale dans la tradition des peuples noirs*, Paris, L'Harmattan.

LONDONO OROZCO Ernesto, 2006, *Le processus de transmission des valeurs chez les jeunes: étude comparative de trois configurations colombiennes*, Thèse de doctorat de sciences de l'éducation, Université Rennes-2 Haute-Bretagne.

NSHOLE Babula Donatien, 2003, *Une relecture africaine de la sacramentalité du mariage : une théologie nuptiale de la divine alliance*, Paris, L'Harmattan.

REN-LAC, 2015, *Étude sur les valeurs morales, éthiques et civiques dans le cadre de la lutte contre la corruption au Burkina Faso*, Rapport d'étude.

THIAW-PO-UNE, Ludivine 2006, *Questions d'éthique contemporaine*, Paris, Stock, p.1215.

TOUDEKA Ayawavi Sitsopé, 2008, *Les difficultés de la communication parents-enfants au sujet de la sexualité : Cas de Lomé*, Mémoire de DEA, Département de sociologie, Université de Lomé.

UNESCO, 2004, *Où vont les valeurs ?*, Paris : Éd. UNESCO/Albin Michel in Ernesto Londono Orozco, 2006, *Le processus de transmission des valeurs chez les jeunes: étude comparative de trois configurations colombiennes*, Thèse de doctorat de sciences de l'éducation, Université Rennes-2 Haute-Bretagne.